

CHŒUR
NICOLAS de GRIGNY

MOZART LITANIES DU
SAINT
SACREMENT

REQUIEM EYBLER

Catherine PADAUT : Soprano
Noyong KWON: Alto

Hervé LAMY: Ténor
David LE MONNIER : Basse

ORCHESTRE LÉON BARZIN ET
CHŒUR NICOLAS DE GRIGNY
SOUS LA DIRECTION DE

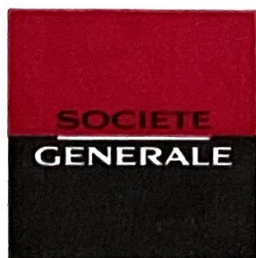
JEAN-MARIE PUISSANT

BASILIQUE ST REMI
(REIMS)

MARDI 16 MAI 1995 20H45

PRIX DES PLACES 90F
ET 60F (TARIF RÉDUIT)

LE SOIR DU CONCERT 100F ET 60F



RÉSERVATION : FNAC (REIMS),
LIBRAIRIE LARGERON
ET AUPRES DES CHORISTES
GRATUITE POUR LES MOINS DE 12 ANS

CONJUGUONS NOS TALENTS.

The entire page is framed by a highly detailed, woodcut-style border. It features various musical instruments and figures: a harpsichord at the top center, a violinist on the left, a cellist on the right, and a pianist at the bottom center. The background is filled with intricate patterns and smaller figures, creating a rich, classical atmosphere.

MOZART

Litaniæ de venerabili altaris Sacramento (KV 243)

EYBLER
REQUIEM

ORCHESTRE LÉON BARZIN ET
CHŒUR NICOLAS DE GRIGNY
SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE PUISSANT

Catherine PADAUT Noyong KWON
Hervé LAMY David LE MONNIER

Nous remercions les membres bienfaiteurs dont la générosité a permis la réalisation de ce concert :

FRANCE TELECOM FONDATION D'ENTREPRISE

EDF-GDF SERVICES REIMS CHAMPAGNE

P. U.M. - 1-3 Place de la Belgique - REIMS

SOCIETE GENERALE - 2 Place Royale - REIMS

DIAZO 51 - 23 Rue du Temple - REIMS

COPRECS - Rue de l'Escout - REIMS

OTIS - DIRECTION REGION NORD EST - 1 Rue du Val Clair - REIMS

BIS FRANCE - DIRECTION REGIONALE - 2 Rue Bertin REIMS

DA SILVA - LAURANT - 9 Rue des Létis - BEZANNES

GAN - 3 et 5 Rue Bertin - REIMS

TRANSPORTS WALBAUM - 36 Bd du Val de Vesle - REIMS

TAXI-COLIS - RL EXPRESS - 21 Ter Rue des Compagnons - CORMONTREUIL

FLEAU - Bijouterie Horlogerie - 28 Rue de l'Etape - REIMS

L'ACCORD PARFAIT - Instruments de musique - 5/7 Rue Gambetta - REIMS

JEAN-CLAUDE LOBRY - Tapissier Décorateur - 41-43 Rue de Cernay - REIMS

JACQUES DA COSTA - Charcuterie, Traiteur - 67 Rue de Cernay - REIMS

NOUVELLES SENTEURS - Café, Thé - 103 Rue de Vesle - REIMS

KRISTEA'S - Restaurant, Salon de thé - 8 Rue de Thillois - REIMS

FOSSATI - Spécialités Italiennes - 4 Place Jules Ferry - REIMS

AMPHORA - Boutique Cadeaux - 26 Rue de Vesles - REIMS

PATRICK KREIT - Luthier, Restauration - 96, Bd St Marceaux - REIMS

LIBRAIRIE LA PROCURE LARGERON - 23 Rue Carnot - REIMS

BOULANGERIE JACTAT - 32 Rue de Mars - REIMS

COUTANT - Opticien - 2 Passage Subé - REIMS

POLYCLINIQUE ST ANDRE - 18 Rue de l'Ecu - REIMS

GERARD BOYER - LES CRAYERES - 64 Bd Heny Vasnier - REIMS

LA CHAMPENOISE DES LIEGES 51, Rue Vernouillet - REIMS

Choeur Nicolas de Grigny

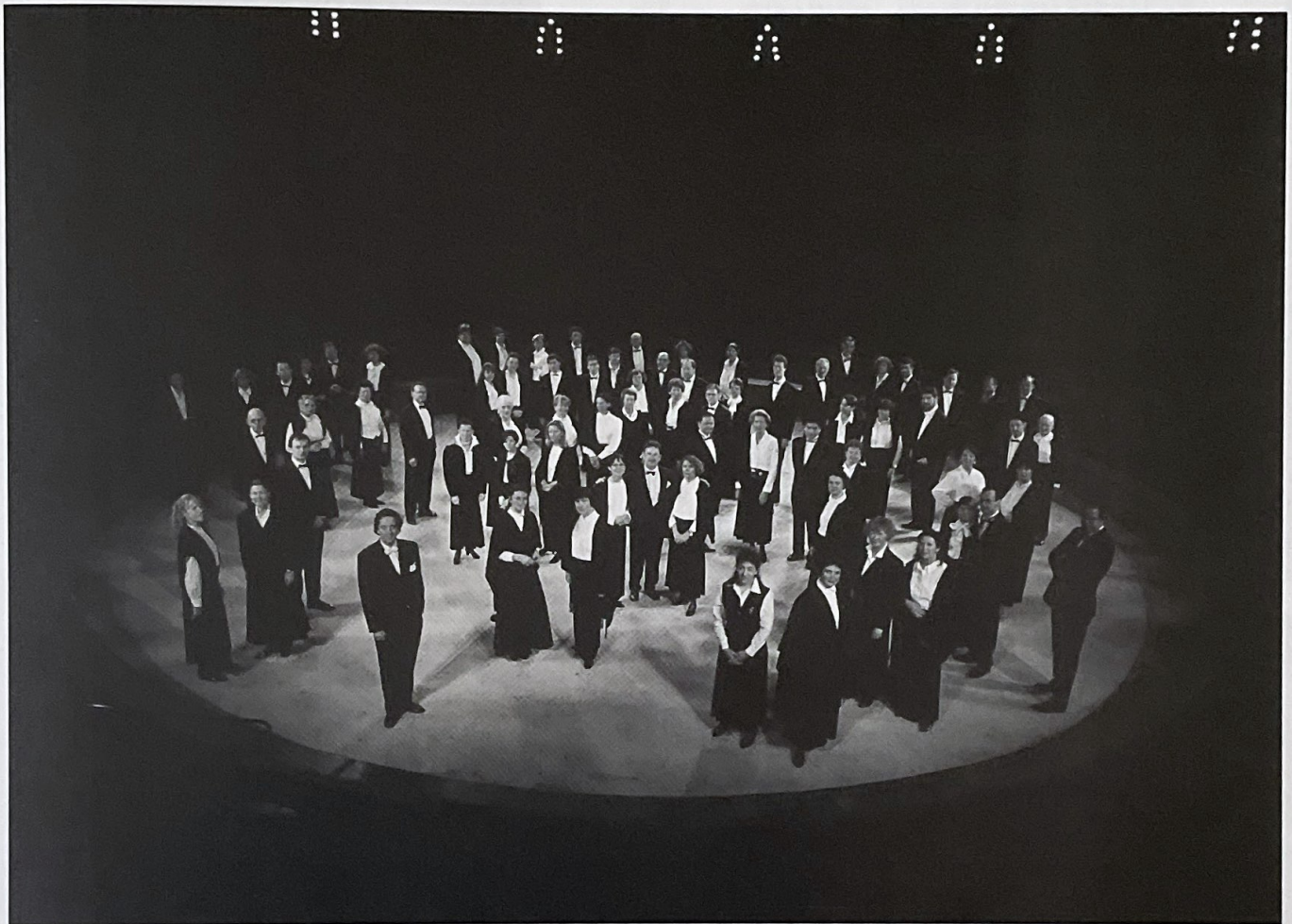


Photo prise au cirque de Reims - CNAT Scène Nationale de Reims

Photographe Guy VIVIEN

Mardi 16 Mai 1995

Basilique St-Rémi - REIMS

Direction Jean-Marie PUISSANT



France Telecom
Fondation
Fondation d'entreprise



ASCENSEURS
MONTE-CHARGES
ESCALATORS

INSTALLATION - MAINTENANCE
RÉPARATIONS

Direction région
1, rue du Val Clair - Z.I.S.E.
51747 REIMS CEDEX
Tél. 26 85 02 36



DA SILVA-LAURANT
AMENAGEMENT - FINITIONS



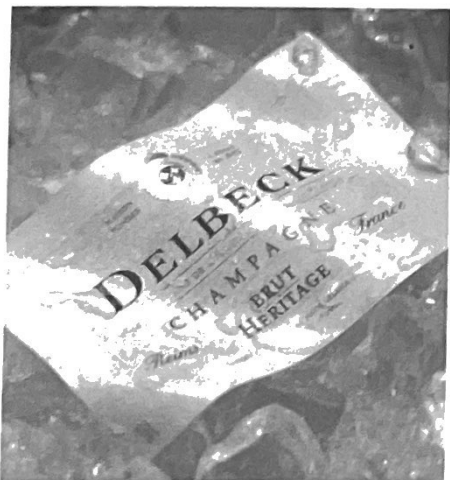
- PEINTURE
- REVETEMENT MURAL
- REVETEMENT SOL - MOQUETTE
- VITRERIE EN REPARATION ■ CARRELAGE
- STORE INTERIEUR "LUXAFLEX"

BUREAUX ET HALL D'EXPOSITION
9, RUE DES LÉTIS 51430 BEZANNES
TÉL. : 26 36 28 36 - FAX : 26 36 12 25
BUREAU D'ETUDES A VOTRE DISPOSITION

... une bonne baguette
... c'est tout

Francine et Bernard JACTAT
32, rue de Mars - 51100 REIMS

On n'entre pas à la Cour de France
sans une certaine étiquette.



CHAMPAGNE DELBECK, FOURNISSEUR DE L'ANCIENNE COUR DE FRANCE

Champagne DELBECK
Av. de Champagne
51100 REIMS
Tél. 26 36 00 21

Ph. MARTIN
B.P. 3
51150 BOUZY

LABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE A CONSOMMER AVEC MODERATION

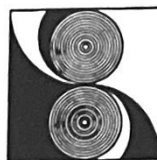
DIAZO 51



IMAGERIE COULEUR
FOURNITURES DE BUREAU D'ÉTUDES
MATÉRIEL DE BUREAU D'ÉTUDES
DÉPARTEMENT MOBILIER DE BUREAU

2, rue Olivier Metra - BP 159 - 51056 REIMS Cedex
Tél. 26 88 35 21 - Fax 26 86 84 85

PHOTOCOPIES COULEUR
TIRAGES DE PLANS
RÉDUCTION, AGRANDISSEMENT



23, rue du Temple
BP 159 - 51056 REIMS Cedex
Tél. 26 40 43 41 - Fax 26 47 68 90

P. U. M.

1-3, place de la Belgique
51100 REIMS

COPRECS

EQUIPEMENTS TECHNIQUES DU BATIMENT

Génie climatique - Chauffage
Ventilation - Électricité - Sanitaire
Tuyauteries Industrielles
Fabrication d'armoires d'automatismes

Rue de l'Escaut - 51100 Reims
Tél. 26 82 28 38

Télécopieur 26 05 03 55 - Télex 842628 F

Le Chœur Nicolas de Grigny a bénéficié du soutien de :

- La Ville de Reims
- La Région Champagne-Ardenne (Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne)
- Le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles)
- La Fondation France Télécom
- Les Laboratoires Boehringer Ingelheim.
- La Société Générale



Jean Pierre L'HERRON

L'INITIATIVE DES UNS

LIBERE L'ENERGIE DES AUTRES

Régimes obligatoires	Gestion du Patrimoine
Art 83 - Art. 82	Retraite Individuelle
Loi Madelin	Epargne
Fiscalité	Placements
Protection Sociale	Santé

Vos contacts :

JP L'HERRON - Michel MENOUX :
3 et 5 rue Bertin 51100 REIMS
Tél. : 26.88.74.34 - FAX. : 26.40.33.27



**LE SENS DE L'EQUIPE
POUR FAIRE GAGNER
L'ENTREPRISE**



CONCERT DU 16 MAI 1995 EN LA BASILIQUE SAINT RÉMI DE REIMS

Première Partie

Wolfgang Amadeus MOZART
Litaniæ de venerabili altaris Sacramento (KV 243)
Pour Soli, Chœur et Orchestre.

1. Kyrie ————— Soli & Chœur
2. Panis vivus ————— Tenor Solo
3. Verbum caro factum ————— Chœur
4. Hostia sancta ————— Soli & Chœur
5. Tremendum ————— Chœur
6. Dulcissimum convivium ————— Soprano Solo
7. Viaticum ————— Soprani
8. Pignus ————— Chœur
9. Agnus Dei ————— Soli & Chœur

Deuxième Partie

Joseph EYBLER
Requiem
Pour Soli, Double-chœur et Orchestre.

1. INTROITUS : Requiem aeternam ————— Chœur
KYRIE ELEISON : ————— Basse Solo & Chœur
2. SEQUENZ :
 - Dies iræ ————— Soli & Chœur
 - Mors stupebit ————— Chœur
 - Liber scriptus ————— Alto Solo, Basse Solo & Chœur
 - Recordare, Jesu pie ————— Soli & Chœur
 - Confutatis maledictis ————— Chœur
 - Lacrimosa dies illa ————— Tenor Solo & Chœur
3. OFFERTORIUM :
 - Domine Jesu Christe ————— Soli & Chœur
 - Hostias et preces ————— Tenor Solo, Basse Solo & Chœur
4. SANCTUS : Sanctus Dominus Deus Sabaoth ————— Chœur
Benedictus ————— Soli & Chœur
5. AGNUS DEI : ————— Soli & Chœur
6. CUM SANCTIS : ————— Chœur
7. REQUIEM AETERNAM : ————— Chœur

Le Chœur Nicolas de Grigny

Le Chœur Nicolas de Grigny est un ensemble mixte réunissant des choristes amateurs de haut niveau de Reims et de la région. Cette association s'est donnée le nom d'un musicien rémois, éminent représentant de l'école d'orgue française du XVII^{ème} siècle, qui fut organiste à la cathédrale de Reims. Fondé en 1986 par Bernard de QUILLACQ, le Chœur Nicolas de Grigny confie en 1992 la direction musicale à un chef de chœur professionnel, Jean-Marie PUISSANT, dont l'expérience de chanteur permet d'approfondir le travail de la voix, l'interprétation de grandes œuvres chorales et la découverte de répertoires peu connus. Invité par de nombreux festivals (Festival of Arts de Canterbury (G.B.), Flâneries Musicales de Reims, Festival de Laon, Festival de l'Ômois...), le Chœur Nicolas de Grigny a été dirigé par Michel Corboz dans le Requiem Allemand de Brahms, David Coleman avec le National Symphony Orchestra, Jean-Sébastien Béréau pour le Magnificat de C.P.E. Bach, le Te Deum de Dvorak, le Gloria de Poulenc et le Roi David de Honegger.

En mars 1993, le Chœur Nicolas de Grigny était dirigé pour la première fois en concert par Jean-Marie PUISSANT et exécuta des œuvres de Anton Bruckner dont la Messe en Mi mineur pour chœur mixte à huit voix et quinze instruments à vent. Depuis, le Chœur a donné une quinzaine de concerts au cours desquels il a interprété la Petite Messe Solennelle de G. Rossini (enregistrée pour TF1), le Requiem de M. Duruflé, le Roi David de A. Honegger, la cantate "Rejoice in the Lamb" de B. Britten, etc...



Jean-Marie
PUISSANT

Né à Arras, Jean-Marie PUISSANT étudie le solfège et le piano dès l'âge de 5 ans. Il s'oriente dix ans plus tard vers un autre instrument : l'orgue. Après l'obtention du baccalauréat, il décide de poursuivre ses études universitaires à PARIS-SORBONNE

où il obtient une licence en musicologie et un CAPES d'éducation musicale. Passionné par le chant choral, Jean-Marie PUISSANT est engagé régulièrement par plusieurs ensembles vocaux professionnels avec lesquels il participe à de nombreux concerts et enregistrements discographiques : La Chapelle Royale, le Groupe Vocal de France, Les Arts Florissants, l'Ensemble Vocal Michel Piquemal, les Jeunes Solistes, Akadêmia dirigé par Françoise Lasserre, et l'ensemble A Sei Voci. Parallèlement à ces activités d'ensemble, Jean-Marie PUISSANT se produit en soliste et interprète de nombreux oratorios et opéras d'époques différentes. On a pu l'entendre dans les Passions de Jean-Sébastien Bach (l'Évangéliste), l'Orfeo de Claudio Monteverdi (Rôle Titre), le Requiem de Gilles, le Requiem de Mozart, Abu

Hassan de Weber (Rôle Titre), le Roi David de Honegger ou récemment dans les œuvres de Ligeti, Xenakis et Messiaen. Toutes ces expériences l'amènent naturellement à s'intéresser de très près à la direction de chœur. Il suit de nombreux stages et "master class" avec notamment Eric Ericson. En septembre 1992, Jean-Marie PUISSANT est nommé Directeur Musical du Chœur Nicolas de Grigny de REIMS. En 1993, il est chargé de créer le chœur de l'Université Sorbonne Nouvelle et d'en assurer la direction. En septembre 1994, il accepte d'être le coordinateur musical des chorales des collèges de l'Essonne.

L'Orchestre Léon BARZIN

C'est en 1980 que l'Orchestre Léon Barzin vit le jour sous le nom d'orchestre "Jeune Philharmonie du Val de Marne". Sous la baguette de son chef fondateur, Jean-Jacques Werner, cet orchestre a rapidement acquis ses titres de noblesse.

Un travail assidu et régulier, la recherche d'un style sans faille, une technique instrumentale au service de l'œuvre, l'amour commun de la musique, ont permis à l'orchestre de s'affirmer chaque jour un peu plus et de gagner peu à peu sa place dans la vie musicale française.

De ces caractéristiques découle une activité particulièrement intense pour l'orchestre, soit une trentaine de concerts par an, la participation à des émissions radiodiffusées et télévisées, des disques et enfin la participation de solistes tels que P. Badura-Skoda, R. Crespín, M.A. Estrella, E. Heidsieck, A. Jodry, A. Lagoya, R. Parrot, A. & R. Petrossian, G. Poulet. Depuis sa création, l'orchestre "Jeune Philharmonie" cherche également à encourager de jeunes talents, à les former au travail d'orchestre, et ne cédant pas pour autant à la facilité, à promouvoir les œuvres de son temps. C'est pour ces raisons que l'Orchestre Léon Barzin a développé un répertoire très large et très varié, allant de Bach à Xenakis en passant par Mozart, Brahms etc ...

Jean-Jacques WERNER

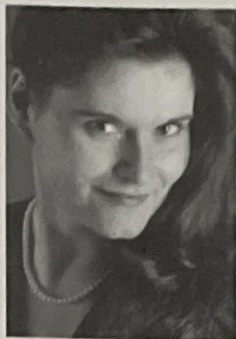
Né à Strasbourg le 20 janvier 1935, Jean-Jacques Werner commence ses premières études musicales au conservatoire de sa ville natale où il obtient un 1^{er} Prix de harpe, de cor et de direction d'orchestre. Il poursuivra ses études musicales avec notamment Pierre WISSMER, Daniel LESUR et Léon BARZIN. Parallèlement à sa vie de compositeur, sa carrière de chef d'orchestre débute dès 1960, avec la ferme volonté de faire connaître les œuvres de son temps.

Il dirige entre autres, les orchestres de la Radio Télévision Française à Alger, Toulouse, Nice, Lille, Lyon, Strasbourg. A Paris, il dirige l'orchestre de chambre, l'orchestre lyrique, l'orchestre philharmonique ainsi que l'orchestre national. Professeur de direction d'orchestre, il est nommé en 1968 directeur de l'Ecole Nationale de musique de FRESNES (94).

Jean-Jacques Werner consacre avec enthousiasme une partie de son temps à communiquer aux jeunes l'amour de son métier et c'est dans cet esprit qu'il crée l'orchestre "Jeune Philharmonie du Val de Marne".

Catherine PADAUT, Soprano.

Après des études de piano, Catherine PADAUT entreprend une formation de musique et de chant au Conservatoire National de Région de Marseille, dans la classe de Claude MELONI, puis des études en section "musicologie", à la Faculté d'Aix-en-Provence. Elle y rencontre notamment sur les conseils de Christine PROST, un chanteur irlandais Uel DEANE avec lequel elle va poursuivre son perfectionnement.

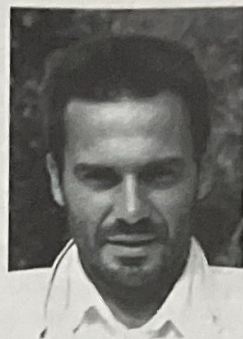


C'est à cette époque qu'elle obtient son CAPES d'Education Musicale et Chant Choral. Titulaire de deux médailles en chant et art lyrique, ainsi que d'un 1^{er} prix de formation musicale, elle est également lauréate à deux reprises du Concours d'Alès. Elle présente alors avec succès en 1992 son audition d'entrée au CNIPAL et effectue son stage avec des professeurs tels que Evelyne BRUNER, André MALLABRERA et Bernard FABRE-GARRUS et obtient un 1^{er} Prix en 1994.

Aujourd'hui, Catherine PADAUT, tout en affectionnant le lyrique, s'intéresse beaucoup au répertoire baroque, mais aussi contemporain et apprécie également le lied, la mélodie et la Musique de chambre. Elle s'est produite avec Christophe COIN, l'Ensemble Musicatreize et A Sei Voci.

Hervé LAMY, Ténor.

Èlève de Nicole FALLIEN, ses débuts remontent à 1966... comme soprano au chœur des Petits Chanteurs de Sainte-Croix de Neuilly, dont il collabore maintenant à la formation auprès de François POLGAR. En 1982, Hervé LAMY entre à la Chapelle Royale, puis dans l'Ensemble Vocal Européen, tous deux dirigés par Philippe HERREWEGHE.



D'autres chefs "baroques" font alors appel à lui, de Jean-Claude MALGOIRE à Christophe COIN ou Hervé NIQUET ; mais son éclectisme le retient de désertir aucun style, du plus ancien (avec le Chœur Grégorien de Paris, les ensembles A Sei Voci et Gilles Binchois) au contemporain (Alain LOUVIER, Gérard GARCIN). Il aborde l'opéra (La Flûte Enchantée, Armida de Haydn, le Jardin Labyrinthe de Tippett....) et surtout quatre siècles d'oratorios : Monteverdi, Bach et Mozart mais aussi Berlioz et Massenet, Honegger et Britten.

Parmi la cinquantaine d'enregistrements auxquels il a participé, il faut signaler deux disques-récitals, les Lieder de Mozart ainsi que les Dichterliebe de Schumann. Son inclination pour la mélodie et surtout le lied allemand l'a d'ailleurs déjà conduit à en interpréter les grands cycles, non seulement en France et en Europe mais aussi jusqu'en Extrême-Orient...

Noyong KWON, Alto.



D'origine sud-coréenne, Noyong KWON est née au Japon le 24 avril 1971. Ayant effectué toute sa scolarité générale dans le système éducatif français, elle vient en France parfaire ses études de musique, notamment du piano qu'elle débute à l'âge de 5 ans. Elle est diplômée de l'Ecole Normale de Musique de Paris en piano

et en formation musicale générale, avant de découvrir le chant lyrique. Elle obtient pour le chant le Diplôme d'Excellence de la Schola Cantorum de Paris, le prix des maîtres d'Art Lyrique d'Alès au Concours International d'Art Lyrique d'Alès, le Prix Lili Boulanger et le Prix d'Excellence au Concours d'Excellence de l'Union Professionnelle des Maîtres de Chant Français, en 1993. Elle obtient ensuite le Premier Prix Femme et le Prix Daniel Sorano au Concours International de Chant de la même U.P.M.C.F. en 1994. Elle se produit dans des œuvres lyriques et sacrées et réside actuellement en France.

David LE MONNIER, Basse.



Dès l'enfance, David LE MONNIER commence à chanter comme petit chanteur à la cathédrale de Birmingham. A l'âge de 18 ans, il débute sa carrière professionnelle comme "chantre" à la cathédrale de Peterborough où il poursuit l'étude du chant avec le ténor Paul ELLIOTT. Il termine ses études supérieures à

l'Université d'Exeter où il prépare sa licence en Musicologie et Chant, tout en étudiant avec la basse David THOMAS avec lequel il développe son goût pour la musique Renaissance et Baroque. Il suit les cours de maîtrise à la Royal Academy of Music à Londres où il obtient son diplôme de chant lyrique.

Depuis 1990, David LE MONNIER vit à Paris où il chante avec plusieurs ensembles vocaux, dont le Groupe Vocal de France, La Chapelle Royale, Les Arts Florissants.... Il partage sa vie artistique entre le chant, l'enseignement du chant et la direction de l'ensemble vocal "English Renaissance" qu'il fonde en 1993.

W.A. MOZART (1756-1791)

LITANIES DU SAINT SACREMENT KV.243.

Composées en 1776 pour la seconde fois, les Litanies du Saint-Sacrement sont extrêmement travaillées dans l'écriture. Un chef-d'œuvre d'équilibre entre le contrepoint sévère et le style concertant lyrique aux colorations expressives.

KYRIE. Cette section de forte intériorité débute par les cordes, l'atmosphère de recueillement se prolonge avec les solistes et s'épanouit à l'entrée du chœur. Au dépouillement vocal et instrumental de la prière des solistes répond la masse orchestrale implorante.

PANIS VIVUS. Après une longue introduction orchestrale aux thèmes contrastés, le ténor attaque une aria pleine d'allant et de jubilation dans des vocalises éclatantes. Sur le motif du "pain vivant" descendu sur terre, puis dans une seconde partie du vin du calice, dans un jeu contrastant de modulations et de "forte/piano" dynamiques. La vocalise dévolue au "Miserere" est digne de ce "pain vivant".

VERBUM CARO FACTO. Sur une rythmique pointée où s'opposent les soprani et le reste du chœur, s'élève, de degrés mélodiques en chromatismes, le Verbe qui s'est fait Chair. Ce très bel ensemble est transposé avant d'atteindre le "Miserere". Les chromatismes descendants nous amènent au repos.

HOSTIA SANCTA. La première partie présente l'Hostie Sainte et la consolation. Aux femmes solistes de chanter cette "foi mystérieuse" en un long legato de croches régulières. Au chœur revient l'effroi sacré sous les coups de l'orchestre, le "Miserere" ramenant les croches de la foi. Le duo soprano ténor salue, dans un second volet, les morts et vivants avant que le chœur n'interrompe le discours, concluant sur un "Miserere" contrapuntique. La troisième partie qui célèbre la "très sainte Commémoration" requiert les quatre voix solistes en homophonie et le chœur, calme et serein, achève la section dans la paix.

TREMENDUM. Dans cette section au centre de l'ensemble, l'écriture instrumentale rappelle les adagios poignants des divertimentos. Dans le frémissement pathétique des cordes, en mineur, les voix blanches à l'unisson expriment l'effroi du "Tremendum". Le "Miserere", d'une infinie tristesse, nous rappelle que cette "vie" fut chèrement payée. Le retour au "Tremendum" du début nous ramène dans les profondeurs du mystère divin.

DULCISSIMUM CONVIVIVUM. Le "Très doux festin" que servent les anges oppose la vision céleste à l'enfer. Cet air, confié à la soprano solo, très intérieur, se déroule sur les instruments en sourdine, avant de s'exalter en vocalises serrées sur "Miserere nobis".

VIATICUM. Dans une orchestration "prémaçonnique" (trombones, cors, bassons, hautbois et cordes en pizzicati) s'exhale la grande et majestueuse ligne vocale des soprani à l'unisson traitée en choral.

PIGNUS. Cette section exploite un fugato à deux sujets dans une réalisation instrumentale très aboutie. A peine le sujet du "Pignus futurae

gloriae" est-il énoncé que le "Miserere" se superpose à lui, en broderie sur deux notes piano. Le second sujet, issu du premier, est moins strict, plus vocalisant. La réexposition des sujets, resserrés par des effets de strette, aboutit à la coda.

AGNUS DEI. La voix chaude du violoncelle conduit l'introduction jusqu'à l'entrée de la soprane, dont il soutient l'imploration avant l'exaltation mélismatique en un dialogue expressif. Le second "Agnus" offre de l'ampleur à l'"Exaudi nos", alors que le troisième réexpose dans un contrechant de violoncelle cette fois plus présent, voix et instrument en une sorte de duo.

MISERERE. Piété et recueillement sur la musique initiale du "Kyrie". Les voix semblent s'ouvrir à la souveraine miséricorde divine : En développant le motif se rapportant au "Christe eleison", elles le désignent comme la figure unique de la salvation.

JOSEPH EYBLER (1765-1846)

Compositeur pratiquement inconnu de nos jours, mais qui jouissait à son époque d'une considérable réputation. Contemporain de Haydn et de Mozart, il pouvait se flatter d'être l'un de leurs meilleurs amis.

Né le 8 février 1765 à Schwechat à côté de Vienne, il reçoit ses premières leçons de son père, chef de chœur et professeur. C'est un enfant doué : à l'âge de 6 ans, il joue un concerto pour piano lors d'une cérémonie officielle. Ce qui lui permet d'entrer à l'école St Stephen, l'école dans laquelle Joseph et Michael HAYDN ont étudié. Après la dissolution du chœur, il doit rapidement gagner sa vie, et, durant ses années d'apprentissage, J. Haydn sera à ses côtés, en tant que professeur et ami. Mozart aussi, qui certifie "avoir trouvé un compositeur sérieux, aussi habile dans l'écriture de pièces de musique de chambre, que de musique d'église et très expérimenté dans l'art vocal, ainsi qu'un pianiste et organiste accompli, bref, un jeune musicien dont on ne peut que déplorer la rareté de ses semblables" lui offre son aide et son amitié, et le charge de faire répéter les chanteurs pour *Così fan tutte*. Eybler écrira plus tard : "J'ai eu la chance de conserver cette amitié sans réserve jusqu'à sa mort, de le porter, de le mettre au lit, d'aider à le soigner pendant cette dernière et douloureuse maladie." A la demande de Constance Mozart, Eybler complètera une partie du manuscrit inachevé du Requiem, (instrumentation du "Dies irae" au "Lacrymosa"), avant qu'il ne soit repris par Süssmayer. Il doit aussi sa réputation à G. Albrechtsberger, son professeur, qui certifie "que Monsieur J. Eybler maîtrise les techniques de l'écriture sacrée et du jeu de l'orgue, mais aussi, et au plus haut degré, l'art vocal et violonistique ; qu'il est l'un de mes meilleurs élèves en composition ; qu'il est aujourd'hui, après Mozart, le plus grand génie de la musique que possède la ville de Vienne ;"

Dès 1801, il est nommé à la cour, probablement sur les recommandations de Haydn et de l'impératrice Marie-Thérèse. Il y consolide sa position en devenant, en 1804 vice-maître de chapelle au côté d'Antonio Salieri. Lorsque Salieri se retire, en 1824, il est nommé premier maître de la chapelle impériale par

l'empereur François Ier. Sa carrière est interrompue en 1833 pendant qu'il dirige le Requiem de Mozart, par une attaque d'apoplexie. L'empereur l'anoblit en 1835. Il meurt 11 ans plus tard, le 24 juillet 1846.

Le **REQUIEM** en do mineur fut écrit en 1803 à la demande de l'impératrice Marie-Thérèse à l'intention de l'office des morts pour Léopold II. Si le style de l'œuvre reste traditionnel, très proche de Albrechtsberger, Haydn et Mozart, il se distingue pourtant par l'importance de l'effectif instrumental (un double chœur et un grand nombre d'instruments à vent) ainsi que par la structure formelle et une volonté d'expression très personnelles.

1. INTROIT. Requiem aeternam. Introduction d'une tranquillité majestueuse qui sera de mise tout au long de cette œuvre. Traditionnellement en trois parties ; la section intermédiaire présente un contrepoint travaillé sur les versets du psaume " te decet hymnus" en lignes vocales fluides et claires malgré leur densité.

2. SEQUENZ. Dès le Dies irae, Eybler se détache des compositions de l'époque par l'utilisation d'un double chœur à huit voix et d'un imposant groupe de vents, conférant à l'ensemble une forte ampleur musicale. La fonction principale est attribuée au chœur, et les parties solistes du "liber scriptus", "recordare" et "lacrimosa" offrent aux solistes des mélodies expressives aux lignes souples. Le "confutatis" et le "voca me" s'intercalant dans un style très contrasté.

3. OFFERTORIUM. Le "Domine Jesu Christe" fait alterner les solistes et le chœur à huit voix, créant une opposition poignante. Le passage "ne cadant in obscurum" illustre le contraste sonore entre l'enfer et la lumière d'une manière très expressive. L'"hostias", introduit majestueusement par les instruments, offre aux solistes, une ligne mélodique simple et calme, les entrées en imitations amènent une fugue légère et animée.

4. SANCTUS. D'un grand dépouillement le sanctus commence paisiblement, les voix et les instruments s'équilibrant avec harmonie, puis s'enflent en crescendo en un chant d'allégresse éclatant. Les lignes vocales du "benedictus" s'enrichissent de l'effet contrasté des voix solistes alternées à la masse chorale. La reprise du "hosanna" explosant de joie vient conclure le "benedictus".

5. AGNUS DEI. L'alto, le ténor et la basse chantent l'agnus, le chœur intervenant sur "dona eis requiem" et la voix de soprane termine la séquence sur une profonde sérénité.

6. CUM SANCTIS. Cette fugue est un chef-d'œuvre du contrepoint, pleine de clarté, de puissance et de concision. Eybler nous montre là la maîtrise de l'écriture sacrée.

7. REQUIEM AETERNAM. Le majestueux requiem du début s'élève, instant de calme avant le retour du "cum sanctis" qui vient conclure en apothéose ce requiem dont les quatre dernières mesures nous donnent le repos éternel.

Danièle AMELIN

Le mot du Président

La musique, patrimoine culturel inestimable, est faite pour être jouée et partagée. C'est cette noble cause que le Chœur Nicolas de Grigny a été créé il y a 9 ans par Bernard de QUILLACQ et repris voilà 3 ans par Jean-Marie PUISSANT.

Le chœur, composé exclusivement d'amateurs, produit chaque année des œuvres originales, souvent peu connues, pour la grande joie des mélomanes curieux dont le nombre ne cesse d'augmenter. Ainsi nous apportons modestement notre contribution à la diffusion de la musique dans notre région et au-delà.

Notre formation d'amateurs, soucieux de faire connaître des pièces de grande qualité, s'entoure de plus en plus de solistes et de musiciens professionnels de Reims et de la région.

Cette collaboration n'est rendue possible que par le soutien fidèle de la Ville de Reims, de la Région Champagne Ardenne, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et de partenaires locaux soucieux de promouvoir la musique dans notre région. Qu'ils en soient ici remerciés.

Nous tenons à remercier également le clergé qui met spontanément ses églises à la disposition de notre chœur pour interpréter ses programmes de musique sacrée.

Par votre présence à nos concerts, vous encouragez notre travail et vous nous permettez de poursuivre notre unique projet : perpétuer la tradition musicale dans notre région dont notre parrain Nicolas de Grigny est un éminent témoin.

Musicalement vôtre.

Le Président
Hervé OUDINOT

PRETS, PLACEMENTS, CONSEILS...

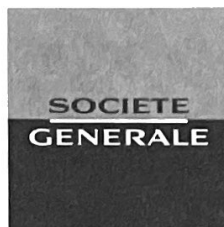
SOCIETE GENERALE

8 Agences à Reims

Egalement à Fismes, Châlons-sur-Marne

Epernay, Ay, Vitry-le-François

Siège : 2, Place Royale - Reims - Tél. 26 84 57 00



CONJUGUONS NOS TALENTS



ECOUTONS ENSEMBLE

